

Quand les plantes prennent la route...

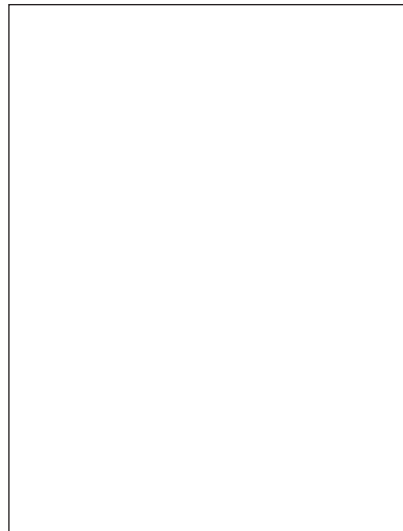
L'arbre est souvent perçu comme immobile et immuable... Un meuble déjà... Pourtant, en quête de conditions de vie optimales, de lumière surtout, beaucoup de plantes sont condamnées au voyage. Impossible de vivre à l'ombre de « maman »... Elles ont donc mis au point différentes manières de faire voyager leurs rejetons : catapultes diverses, ailes ou parachutes pour s'envoler au loin, crochets pour voyager clandestinement sur les animaux, fruits succulents pour encourager les bonnes volontés. Une coopération qui détonne dans l'ambiance générale de compétition de la nature...

Faire bouger l'immobile...

« LES VOYAGENTS, LES ARBRES ? » Il me semblait très important de raconter à un public d'enfants¹, en grande partie immigré, l'extraordinaire voyage des arbres en quête de lumière. Non seulement quitter le lieu de sa naissance vers un ailleurs que l'on espère meilleur mais aussi retrouver une place au soleil. Cette place, la mienne, où je peux m'épanouir et devenir un acteur du monde. Pourquoi les feuilles sont-elles vertes ? Rabrouée par son professeur – il trouvait la question stupide – cette petite fille avait pourtant posé la bonne question. Lorsqu'il s'épanouit au soleil, l'arbre peut offrir à son entourage oxygène et sucre, produits de la photosynthèse. L'appropriation de ce sucre ressemble fort à une agression. Mais les plantes n'avaient-elles pas une « idée derrière la tête » lorsqu'elles ont imaginé tous ces fruits appétissants ? Le noisetier n'a-t-il pas besoin de l'écureuil mangeur de noisettes pour transporter ses enfants ? N'est-ce pas cette même chenille dévoreuse de feuilles qui, lorsqu'elle sera devenue papillon, se promènera de fleur en fleur pour les féconder ? Quitter l'anecdote et adopter une vue globale est indispensable pour établir le vrai bilan d'une situation.

Retrouver ses « racines » ou s'enraciner ?

LORSQUE, EN AUTOMNE, nos hirondelles et autres fauvelles partent vers l'Afrique, elles n'arrivent certainement pas dans une terre vierge d'oiseaux. Les lieux sont déjà occupés par des communautés d'espèces, au sein desquelles il est indispensable de pouvoir s'intégrer... De même, la graine qui part à l'aventure – transportée par le vent, quelque animal ou les godasses du promeneur – tombera généralement parmi d'autres plantes. L'oiseau devra soit s'intégrer soit se contenter d'habitats marginaux. Les graines peuvent jouer une autre carte, celle de la patience. Les graines de nos régions sont capables d'attendre des dizaines d'années que les conditions deviennent favorables à l'endroit où elles ont atterri. C'est ainsi que les coupes d'épicéas se couvrent en quelques mois d'une végétation abondante : des mil-



Une graine de tournesol a trouvé racines entre de vieilles pierres... Quelle est son aventure ?

lions de graines attendaient lumière et chaleur pour se lancer dans l'aventure de la vie active... Il est vrai que chacun – graine, oiseau ou homme – débarque avec ses bagages. Il est indispensable d'avoir conservé suffisamment de souplesse, d'adaptabilité pour pouvoir transformer les « racines ancestrales » en ses propres racines ; pour pouvoir revitaliser les « racines ancestrales » grâce aux expériences nouvelles.

Avec deux bouts de bois...

LORSQU'UN ÊTRE HUMAIN peut, au terme de son long voyage, s'épanouir au soleil, lui aussi offre à son entourage des trésors d'intelligence et de créativité. Pour m'en apercevoir, il me faut apprendre à voir et à écouter. L'essentiel est invisible pour les yeux... ou inaudible pour les oreilles. Surtout dans cette école d'une ZEP bruxelloise² où la diversité des langues parlées par les enfants rend la communication quasi impossible... Lorsque la parole n'est pas efficace, il faut une réelle qualité d'écoute pour percevoir le rythme de l'autre, la richesse de sa vie intérieure. Un bout de bois dans chaque main, chacun frappe son propre rythme : harmonie intérieure mais cacophonie du groupe. Après un moment, certains rythmes s'imposent et le rythme du groupe s'uni-

formise : apparente harmonie du groupe mais frustration personnelle... Comment concilier l'inconciliable ? Lorsque le groupe fait un effort d'écoute attentive, chaque rythme personnel peut s'exprimer et être repris par le groupe, chacun à son tour... La frustration fait alors place au plaisir de la découverte de l'autre... Au cours de son apprentissage le naturaliste développe des trésors de patience, de qualité d'écoute, de respect. Pourquoi ne pas mettre ces trésors au service de ma relation avec les autres ?

Ce qui est fascinant lors de la découverte de la nature, c'est que l'animateur un peu branché peut facilement ramener les phénomènes observés au fonctionnement des humains et, par la même occasion, en tirer des enseignements de citoyenneté responsable. L'Indien voyait dans le vol de l'aigle ou dans un souffle de vent des signes qui le guidaient dans son existence quotidienne. Percevoir ces signes, c'est tout simplement garder le pouvoir de questionnement des enfants, nourri par notre capacité de nous laisser interpeller par le monde... Et lorsque vous verrez s'envoler une graine d'épilobe, voyez un peu jusqu'où peut vous mener son long voyage...

Paul GAILLY

Secrétaire général et responsable du service éducatif de la Société d'Études ornithologiques Aves

Aves, 36 rue de la Régence, 4000 Liège.
Tél. 04/222 20 25 (voir p. 14).

¹ L'équipe du Centre Culturel des « Chiroux » a mené, avec ma modeste collaboration, le superbe projet « art et nature ». Il s'agissait d'un ensemble de quatre expositions d'art contemporain, ayant chacune pour thème un des quatre éléments symboliques : la terre, l'eau, l'air et le feu. Chaque exposition était accompagnée d'un programme d'animation dont le public-cible était les enfants (5 et 6^e primaire) des quartiers culturellement défavorisés de Liège.

² Animation mise au point avec Xavier MICHEL pour répondre à une demande de l'École sportive de Saint Gilles.